

# Paris qui Chante



J.  
R  
U  
E  
F  
F  
Éditeur  
PARIS



**DUFLEUVE**  
♦ ♦ ♦ LE ♦ ♦ ♦  
**BOQUILLON**  
**MODERNE**

Rédaction et Administration, 8, Rue du Louvre

**AVIS IMPORTANT**

Très Prochainement

**LES BUREAUX ET MAGASINS**

(Administration, Rédaction, Abonnements, Vente)

DE

***Paris qui Chante***

SERONT TRANSFÉRÉS

***19, Rue Le Peletier, 19***

**PARIS - IX°**

Voir dans nos numéros précédents

**NOS PRIMES GRATUITES**



Paroles

de

Fred VERCOURT



Musique de

R. MANCINI et

Géo CLARETT



✿ DUFLEUVE ✿

# La Coqueluche des Bonniches



*Marcia.*

*PIANO* *ff*

The musical score is written for piano in 2/4 time. It consists of three systems of staves. The first system is marked 'Marcia.' and 'ff'. The second system continues the melody with various rhythmic patterns. The third system includes a section marked 'S' and 'ff', featuring a more complex rhythmic structure with many sixteenth notes.

Publiée avec l'autorisation de M. G. Stéver, Editeur, 54, faub. St-Denis, 4 et 6, passage Reilhae, Paris.

Quand je pass'dans la rue — Quand je sors mon pom-pom, V'la que sur moi se

*ff* *p*

CANON

ruent — Les bonnich's sans fa - çon ; L'un tir' ma bai-on - net - te, L'autr'prend mon é-cus -

- son, On s'marrach'l'é-pau - lett'On m'fait des p'tit's fa - çons ; Mais moi je tortill'

l'arrière' train, En chantant mon p'tit re - frain. *ad libitum.*

*PARLÉ*

1<sup>er</sup> RÉPL. Je me "colle aux quintes." (AU REFRAIN)

2<sup>er</sup> RÉPL. Va continue Ratisbone.

3<sup>er</sup> RÉPL. J'aime mieux Tombouctou.

REFRAIN

Je suis la co... je suis la que... Je suis la co-que - lu-che des bon-

*p*

- ni - - ches Quand ell's voient ma p'tit' ca - pot'

bleue, — Ell's sau - tent tous comme des pou - li - - ches

*ff al Coda*

## II

Lorsque tous les dimanches  
 J'arrive en permission  
 A m'prenn't tout's par la manche  
 A m'offrent leurs nichons  
 J'rentr' dans tout's les chambrettes  
 J' suis complèt'ment foutu  
 A m'dis'nt viens fair' dinette  
 Dans les sentiers perdus!  
 Mais moi je tortill' l'arrièr' train  
 En chantant mon p'tit refrain.

*Parlé :* Dernièrement, je connaissais une petite bonniche qu'était caressante, oh! mais caressante. Elle me passait la main dans les cheveux toute la journée que c'était comme un pe it rateau. Alors, moi, je me laissais faire et je lui disais : « Va, continue, Ratisbone ».

*Au refrain*

## III

Quand j' rentr' dans la soirée  
 Alors tous les copains  
 S'écrient dans la carrée :  
 « Trichet, quel rud' lapin! »  
 Sur moi y trouv'nt des aunes  
 De cheveux, de chignons  
 Roux, marrons, noirs ou jaunes  
 Et puis aussi des blonds  
 Alors j'tortill' l'arrièr' train  
 En chantant mon p'tit refrain.

*Parlé :* Avec une dernière bonne amie, on se faisait des tas de trifouillis sous le menton. Moi, je lui disais : « C'est Pondichéry » et elle me répondait : « J'aime mieux Tombouciou ».

*Au refrain*



# QUAND ON EST EN ROUTE

Chanson de Route

PAROLES  
de CHAMILLEY



MUSIQUE  
de Ch. PILLON

Interprétée par DUFLEUYE

Allegro  
Piston

PIANO *f*

*FIN f ben marcato*

Tamb.

*ad. lib.*

Pour faire la pit'

*mf*

*p*

guer. re, Quand nous allons au loin, Cré coquin! A. fin de se dis. trai. re On chante des re. frains Pleins d'entraîn Tant

plus nous marchons, Tant plus nous gueulons. Ça nous donn'du cœur Et puis de l'ardeur A. lors les croquants Dis'nt

en nous voyant Remplis de gaité Vlà des vrais troupiers

*ad. lib.* **PARLÉ** On dit sans plus d'ma  
*Répl. Et quand on nous voit passer*

nière : Ah! quels beaux mi . li . tai . res ! Vraiment c'est é . pa . tant Ah! quel beau ré . gi . ment

*D.C. Pour finir*

## II

La musique entraînant  
Nous emball' pour marcher,  
Sacrédié!  
Les couplets que l'on chante  
Sont surtout dessalés,  
Décoll'tés.  
Y'a des mots très gras



Que j' vous répèt' pas,  
Des vers folichons  
Qui sont mêm' cochons.  
Ça fait rigo'er  
Tous les officiers  
Jusqu'à l'adjudant  
Qui n' rit pas souvent.

## Refrain

On dit sans plus d' manière :  
Ah! quels chouett's militaires!  
Vraiment, c'est épatant,  
Ah! quel beau régiment!

**PARLÉ.** — Oui, la rosse, y chante avec nous en ce moment, mais quand on est au quartier c'est pas la même chose. Quand il ouvre la gueule, c'est pas pour chanter, c'est pour nous foutre dedans. Tenez, à propos, la semaine dernière, j'ai bien manqué d'écooper quatre crans. Pendant que je dormais, y a Béchu qui m'avait collé une feuille de papier à cigarette sur le nez. Il avait foutu le feu après, le cochon, ça m'avait même bien brûlé, vous savez. Je n'sais pas si c'est l' trac, mais je laisse échapper un bruit sec et nauséabond, juste au moment où l'adjudète entraît. — Bougre de salaud, f'rez quatr' jours, qu'y m' dit. D'mande pardon, mon adjudant, qu' j'y dis, y a Béchu qui m'a brûlé et moi j' suis comme l' bois mort : quand on m' brûle, je pète ! Ça l'a tellement z'estomaqué que c'est Béchu qu'a z'écopé. En attendant, on marche toujours et tout le long de la route.

## III

Sur la queue d' la colonne  
Avec son p'tit bidon  
Sus l' bedon  
Et la mine friponne  
La cantinièr' nous suit  
Sapristi !  
Quand on est au r'pos



Comme on a bien chaud  
D'avoir trop gueulé  
On est altéré,  
Moyennant trois sous  
On boit un bon coup  
A son robinet  
Qu'ell' ne ferm' jamais.

## Refrain

Je vais sans plus d' mystère  
Voir' ma gross' cuisinière  
Et, dans l' pieu, jusqu'à d'main  
J'y caus'rai du path'lin.

**PARLÉ.** — Ah! non d'un' gamelle! heureusement qu'on arrive. J'ai une soif qu'un chameau en pleurerait, et puis à force de marcher comm' ça tout l' temps, je vais finir par m'user les pieds jusqu'aux genoux. T'nez, mon grand-père, il a si tellement marché, lui, qu'y s'a usé les jambes jusqu'au tronc, maintenant il est cul-de-jatte. il marche sur le ventre avec des roulettes. Enfin, nous arrivons à la caserne, j'vas astiquer mon fourniment, et comme j'ai la permission de la nuit...

*Pour la sortie : Ah! l'amour! c' qu'on va s'en payer une tranche!...*

## II

J' me tapais sur le bobéchon  
 Quand à la casern' j' me rappelle  
 Qu'y a les mul's qui train'nt les fourgons  
 J'y vais et j' prends les deux femelles.  
 Pis j' les mèn' chez l' colon, qui m' dit :  
 — Mont'-les dans la chambr' de Madame. —  
 J'en restais comme un abruti :  
 Monter les deux mul's chez sa femme!  
 Mais comme y faut pas rouspéter  
 J' tap' comme un ân' sur les deux mules  
 Et tant bien qu' mal j' les fais entrer  
 Jusqu'au milieu du vestibule.

## Refrain

Mais, là, sacré fourbi d' métier,  
 Impossible!, cré catin d' fumelle  
 De faire monter l'escalier  
 Aux deux mul's de la colonelle.



# LE DEUX FANTAISIE

Paroles de  
 L. FAURIOL  
 et BELLENT

All.<sup>o</sup> mod.<sup>to</sup> *al*  $\oplus$  *coda*

PIANO

Au bout d'six mois de ré-gi-ment Du colon





# LES DEUX MULES

## FANTAISIE MILITAIRE

Paroles de  
**L. FAURIOL**  
et **BELLENT**



Musique  
de  
**Maxime GUITTON**



Je ta  
Mais  
Les  
Quar  
C'est  
Que  
Qu'  
Quar  
Voy  
Un c  
Moi,  
Avec

J'y a  
Que  
Que  
Les d



INTERPRÉTÉE  
PAR

**DUFLEUVE**



S  
MULES  
MILITAIRE

Musique

de

Maxime GUITTON



III

Je tape dessus au hasard  
Mais le diable les patafiole  
Les deux mul's cass'nt tout dans l' bazar  
Quand l' colon entre et pis m'engueule...  
C'est pas moi qu'ai fait tout c' dégât  
Que j' lui répons : c'est les deux mules  
Qu' vous m'avez commandées! les v'là!...  
Quand j'en pousse un'... ben, l'autr' recule.  
Voyant ça... l' colonel a z'eu  
Un coup d' sang avec la jaunisse,  
Moi, j'ai eu un coup d' pied dans l'eul  
Avec huit jours d' sall' de police.

Refrain

J'y ai pas coupé... car y parait  
Que c'est deux p'tits souliers d' flanelle  
Que c' sacré colon... il app'lait :  
Les deux mul's de la colonelle.



je fus l'or - don - nan - ce, C'est z'un truc qu'est z'é - pa - tronil -

- lant... Mais faut ê - tre plein d' pré - voy - an - ce. Si tôt que

TÉE  
UVE

l'co...lon dit un mot Immédiat'ment faut le com-prendre Et lui o - bé - ir il - li - co... Quand au rest'

y n'vent rien en - ten - dre Aussi, v'la c'qui m'est ar - ri - vé — Vraiment l'histoir'est ri - di -

*REFRAIN*  
- en - le, Pour sa femm'y m'a ordon - né — D'aller chercher un'pair'de mu - les. Y'avait pas

moyen d'rouspé - ter Et je m'tortu - rais la cer - vel - le Me demandant: Comment trouver. Les deux mul's

de la colo - nel - le ? *al Coda Pr finir.* *2<sup>me</sup> C!*  
J'me tapais *al Coda Pr finir.* *ff*

# FAUT



TOUJOURS

# MARCHER

SCÈNE MILITAIRE COMIQUE

PAROLES DE  
D. PINEL ET G. CHIMÈNES

MUSIQUE DE  
W. FATZAUN



Interprétée par DUFLEUVE

Mouvt de Marche

PIANO.

Parlé. § Chanté.

C'est l'cas de l'dire, à la ca-ser-ne,

ad lib: §

On n'ménag' pas le pauvr'trou - pier; C'est ca -

- va - lant, nom d'un' gi - ber - ne, D'fal - loir tou - jours marcher à

pie... A - vec ça qu'on a pas grand cho - o -

- se Avant d'par - tir, dans l'ca - sa - quin, On croit qu'dans l'mé - tier



## II

L'commandant dit qu'la route est belle,  
Et qu'faut profiter du beau temps,  
Bon Dieu, j'voudrais voir sa gamelle,  
Si fallait qu'il en fasse autant...  
Pendant qu'on march', Monsieur s'prélasse  
Et fait l'beau sur son canasson,  
Y d'vrait bien prendre un peu notr' place,  
Pour se dérouiller le... fond' ment...

*Parlé.* (Faisant le mouvement de relever le sac)... Azor est lourd... trente kilomètres et le hollande qui nous tape sur la castière... Le hollande, c'est comme qui dirait le soleil, seulement le soleil est moins rouge, mais bougrement plus chaud... Bon sang... (se tenant le ventre) que je voudrais bien poser ma chique quelque part... cré tonnerre, que je sens qu'elle va partir toute seule...

## III

On n'peut pas s'arrêter en route,  
Sinon l'cabot vous fourr' dedans.  
Y a pas faut marcher 'ouît' que coûte,  
C'est l'ordre, on doit serrer les dents.  
Faut garder ça, jusqu'à l'étape  
Et se r'tenir sans rouspéter,  
Y'a pas mem' moyen qu'on s'échappe...  
Ah!... si j'pouvais leur fair' bouffer...

*Parlé.* Quarante kilomètres... j'y tiens plus, tant pis j'vais me mettre sur les derrières, avec ça qu'ça y est... et j'ai une cuisse qui em... bête l'autre... avec ça que ça ne sent pas la rose... si seulement y'avait une soupape, ça me permettrait de donner de l'air... Bois, soir, si je dégottais un sapin, c'que je lui paierais bien sa course.

## IV

J'ai les pénich's en marmelade,  
J'en ai dans l'dos jusqu'au talon,  
Ben là, franch'ment, en fait d'ballade,  
J'aim' mieux aller à Robinson!...  
Y nous paieraient mem' pas la bleue,  
Pour eux c'qu'on fait, c'est pour l'orgueil,  
Qu'on soit en tête ou bien en queue,  
Faut marcher et toujours à l'œil.

*Parlé.* Ouf, c'est fait!... cinquante kilo... faut pas avoir les pieds en dentelle; avec ça, on a la dalle quasiment sèche et les pneus gonflés à éclater... c'est le moment de trouver un gentil tendron qui compatissante veuille bien nous offrir un coin d'polochon pour nous les dérouiller...

## V

Afin de n'pas m'trouver d'corvée  
J'vas m'la tirer et puis viv'ment,  
Pour aller chercher la carrée  
Marqué' sur mon billet d'log'ment...  
Moi j'lâch' tout j'en ai plein les... jambes,  
J'pars explorer les environs,  
Afin d'degoter un' mènesse  
Qui veuill' me r'filer quèqu' litrons...

*Pour sortir.* Cinquante kilomètres sans boire, sans boire, sans boire, ça vous fait faire, ça vous fait faire, ça vous fait faire un' drôl' de poire.



# Garde ton == == petit Gars



PAROLES de **André MONTAGNE** Air ancien harmonisé par **Albert RADOUX**

Interprété par

❁ **DUFLEUYE** ❁



**DUFLEUYE**

PIANO

Moderato All<sup>to</sup> Pastorale

Sur la plac<sup>e</sup> du vil - la - ge S'ar-

-rè - taient des sol - dats, — Et Jeannett', pourtant sa - ge R<sup>l</sup>uquait les jo - lis gars — "On dit qu'ils mi - li -

- tai - res C'est tous des en-jô-leux — Prends gard'dit un' commère Il faut te dé-fier d'eux? — Ah!

bah! Oui dà — "Vous vous trompez voi-si - ne Et vou-lez m'effray-er — Mais guignant la mu-

- ti - ne Un soldat veut pas-ser — Ah! Ah! — Ah! Ah! — Ah! le jo-li sol-dat —

Pour la sortie reprendre au signe

II

Plus tard, sous la feuillée,  
Il l'emmena... causer  
Et Jeannett', tout' pamée,  
Lui rendit son baiser.  
« Tu s'ras la vivandière  
De notre régiment.  
Bientôt à la frontière,  
Tu nous suivras gaiement. »  
Ah! bah!

Oui dà!

« Mais d'amour, faut qu' tu donnes  
Un gage à ton trouper. »  
Et sott'ment la mignonne  
Ne sut rien refuser.

Ah! bah!

Oui dà!

« Je t'aim', mon beau soldat »!

III

Un matin, ça s' devine,  
Le régiment partit,  
Et Jeannette, chagrine,  
Son galant ne revit.  
Dans la forêt feuillée,  
Elle court sangloter,  
Mais à sa plainte émue  
L'écho s' met à narguer.

Ah! ah!

Ah! ah!

« Pourquoi, mon joyeux drille,  
Sitôt m'avoir trahi? »  
Pourquoi, ma folle fille,  
Sitôt l'avoir suivi?

Ah! ah!

Ah! ah!

Jeannett', qu'as-tu fait là!

IV

Mais comble de misère,  
Neuf mois après c' temps-là,  
Jeannett', qui s' désespère,  
Mit au moude un beau gars.  
Alors, la vieill' commère  
Lui dit : « Rappelle-toi  
Que j' t'avais dit, ma chère,  
Du soldat, défie-toi! »

Ah! ah!

Ah! ah!

« Et moi, qui dans l' village  
Refusais les beaux gars...  
Je regrett' mon... jeune âge  
Qui jamais ne r'viendra.

Ah! ah!

Ah! ah!

Garde ton petit gars! »





# SEINS

développés, reconstitués  
embellis, raffermis  
en deux mois par les

## Pilules Orientales

Seul produit qui assure à la femme  
une poitrine parfaite  
sans nuire à la santé.  
Flacon avec notice 6/35 franco  
(mandat ou bon de poste)  
J. RUEFF, ph<sup>o</sup>, 5, passage Verdeau, PARIS

Charles PECHARD

# POLICE

Méthode de défense et d'attaque

Enseignant les diverses manières d'arrêter,  
immobiliser, terrasser, conduire, désarmer  
un malfaiteur.

1 volume in-16 Jésus illustré de 150 gravures.  
Broché : 2 fr.

Splendeur idéale de la Gorge  
Beauté des Seins. Poitrine de Marbre



Fermeté durable et certaine  
acquise en quelques jours. Pro-  
cédé spécial de développement.  
Energique et nouvelle méthode  
agissant d'une part sur la fer-  
meté et d'autre part, quand  
besoin est, sur le dévelop-  
pement des seins de façon radi-  
cale. Toutes celles qui se déses-  
pèrent pour avoir tout essayé  
sans succès auront consolation  
d'apprendre récente décou-  
verte officiellement reconnue  
infaillible en même temps  
qu'absolument inoffensive.  
Brochure GRATUITE  
Ecrire : INSTITUT BIOLOGIQUE

Rue N.-D.-de-Lorette, 36, Paris. — Télé. 125.26.

ALBUM NATIONAL

consacré aux

GLOIRES ==  
FRANÇAISES



N° 1

JEANNE  
d'ARC

par les

Maîtres de l'Art français



Prix ... .. 0.75  
Etranger. .. | fr.

J. RUEFF, éditeur,  
8, r. du Louvre, Paris.



QUI  
achète au  
**MAXIMUM**

BIJOUX, DIAMANTS, PERLES

c'est **MAXIMA**

1<sup>Bis</sup> Boul<sup>d</sup> des ITALIENS, 1<sup>er</sup> Étage.

ALBUM NATIONAL

consacré aux

GLOIRES ==  
FRANÇAISES



N° 2

Edmond  
ROSTAND

Texte par

LÉO CLARETIE



Prix ... .. | fr.  
Etranger... .. 1.25

J. RUEFF, éditeur,  
8, r. du Louvre, Paris.

Vient de Paraître :

# LE MÉDECIN CHEZ SOI

par le Docteur AMBO

J. RUEFF, Éditeur, 8, rue du Louvre

En vente dans toutes les Librairies

au prix de 1<sup>fr.</sup> 25 le volume broché.

Catherine PARR

# L'usage et le bon ton

de nos jours

Livre précieux, guide indispensable à tous, pour  
savoir comment se comporter dans la vie.

Prix : 3 fr. 50

Tout papier odorant non marqué A. PONSOT  
est une contrefa-  
çon du véritable PAPIER D'ARMÉNIE  
-----EN VENTE PARTOUT-----